

DISPARITION DE JACQUES SECRÉTIN

Alex Martin/L'Équipe



Dominique Julian/Sud Ouest/MaxPPP

À LA TABLE DES GRANDS

Avec la disparition de Jacques Secrétin, hier à 71 ans, le tennis de table français perd une légende. Pongiste spectaculaire au palmarès bardé de titres, «Maître Jacques» a incarné et popularisé son sport comme personne.

Même lorsqu'il représentait l'équipe de France, comme ici en 1975, Jacques Secrétin prenait son sport comme un jeu.



L'Équipe

BÉATRICE AVIGNON

Il restera l'insusable table à son nom au fond du jardin, la joie de s'appeler Secrétin l'instant d'un coup droit spectaculaire, l'image du gaucher moustachu jouant

debut sur une table avec le facétieux Vincent Purkart. Si Jacques Secrétin est parti dans la nuit de mardi à mercredi, à 71 ans, victime d'une crise cardiaque dans sa maison de Tourcoing, son nom restera à jamais associé au

tennis de table, qu'il a incarné et popularisé pendant plus de quarante ans.

Lorsque Jacques Secrétin est appelé en équipe de France pour la première fois, à 13 ans, le ping-pong fait figure d'aimable loisir. Il aurait pu choisir le football, sollicité par le RC Lens, mais avait préféré continuer à jouer avec cette petite balle blanche dont il était tombé amoureux à 6 ans, dans le club scolaire créé par son père directeur d'école. Le natif de Carvin (Pas-de-Calais), n'aura ensuite de cesse de vouloir prouver que son ping-pong, raillé jusqu'au sein de l'INS (l'ancêtre de l'Insep), n'était pas qu'une activité d'après-barbecue.

Pour cela, il a compris qu'il lui faudrait gagner. Et pas que des cafetières ou des fers à repasser dans les tournois. Ce qu'il fit, sans se départir de son âme d'enfant. Il a toujours considéré le tennis de table comme un jeu, se souvient

Christian Martin, son coéquipier en équipe de France pendant quinze ans et médaillé de bronze européen en 1976. *Il s'amusait, même quand il jouait sérieusement. C'était un joueur d'instinct. Pas puissant, mais avec un placement de balle et une finesse hors norme. Il avait un jeu spectaculaire, comme seulement 10 % des pongistes.*

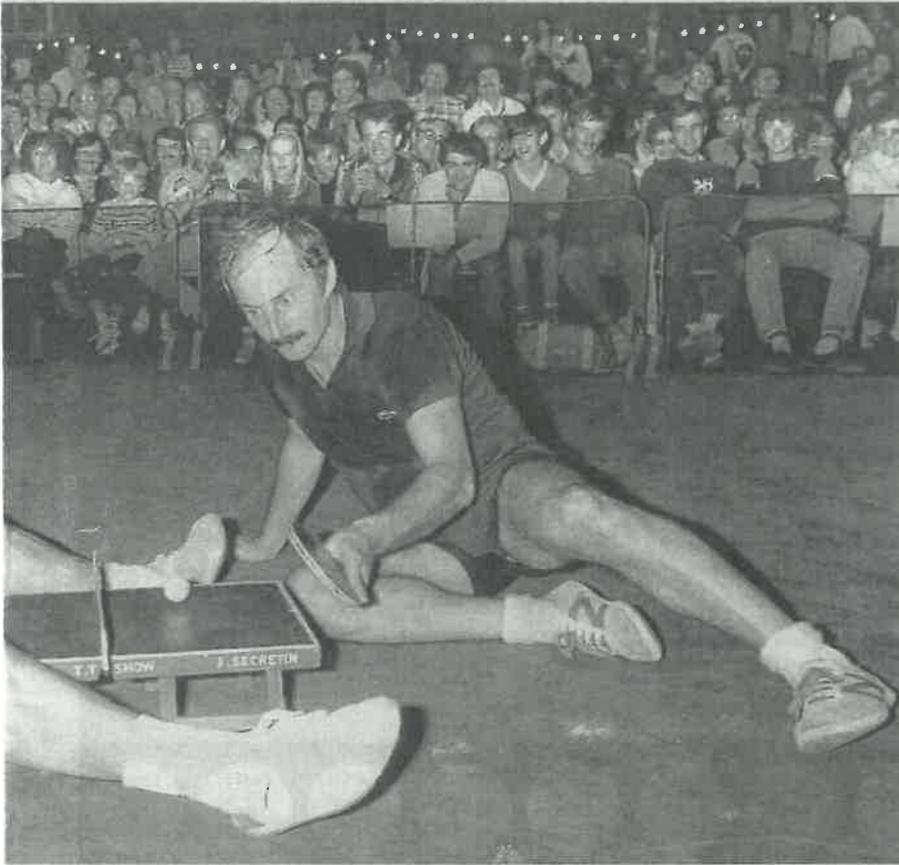
Le premier Français champion d'Europe, en 1976

Sa collection de titres de champion de France (17 en simple entre 1966 et 1981, 21 en double hommes et mixte entre 1967 et 1989) n'aurait pas suffi à asseoir sa notoriété en dehors du ping. Secrétin ajoutera d'abord à son palmarès deux médailles de bronze mondial en double en 1973 et 1975, avec Jean-Denis Constant. Puis, surtout, un titre européen individuel en 1976, à

Prague. Une première pour un pongiste français. Après sa victoire en demi-finales, il tombe dans les bras de son adversaire, le Tchèque Milan Orlovski. *« Je le voyais plus comme un partenaire que comme un adversaire à battre, pour moi c'est ainsi que doit se vivre le sport »,* racontait-il à L'Équipe en 2014. Jacques Secrétin se fait un nom dans le sport français, mais il n'oublie pas ses fondamentaux.

En 1977, encore, il semble d'une désinvolture déconcertante au moment de glaner son unique titre mondial, en double mixte. *« En finale, on menait 2-0, 20-17, et il me dit : "Maintenant on balance, on s'en fout",* raconte Claude Bergeret, sa partenaire. *Incrovable d'avoir cette leueur d'esprit sur une balle de match ! Il prenait les choses au sérieux mais à sa manière, en dédramatisant. Et moi, ça m'a permis de me relâcher.* » Trois ans plus tard, Jac-

DISPARITION DE JACQUES SECRÉTIN



Secrétin, c'était show

Avec Vincent Purkart, puis avec d'autres internationaux, Jacques Secrétin a fait le tour du monde pour promouvoir son sport par le biais de l'humour.

Si la notoriété de Jacques Secrétin a dépassé le cadre du tennis de table, au point d'être cité, en 1977, dans un sketch de Coluche, le champion le doit en grande partie au « Show Secrétin-Purkart ». Imaginé à la fin des années 1960 par Vincent Purkart, champion de France en 1964 et 1965, sur le modèle du spectacle des Harlem Globetrotters en basket, il fera le tour de France, du monde et quelques plateaux télé pendant près de quarante ans. Jacques Secrétin rejoint Purkart en 1972, dans le rôle du joueur sérieux.

Raquette trouée, surdimensionnée, table de plus en plus réduite, pétards... tout est bon pour faire rire les spectateurs, qui parfois découvrent un sport spectaculaire et d'une rigoureuse précision. « Les à-côtés étaient très drôles, se souvient Claude Bergeret, qui assurait la démonstration d'ouverture et l'arbitrage de ce match particulier. C'était artisanal, mais Jacques ne s'énervait jamais. Nous étions toujours sur la route, et on

assurait même parfois deux représentations dans la journée. » Le show s'est arrêté en 2006, après quelque 3000 représentations, la santé de Vincent Purkart ne lui permettant pas de poursuivre l'aventure (il est décédé le 11 novembre 2015).

Jacques Secrétin avait déjà intégré le Ping Music Show au début des années 2000, une tournée de quelques centaines de dates où il apparaissait en capitaine de bateau ou en homme de Cro-Magnon jouant au ping avec une omoplate au côté des ex-internationaux Patrick Rensversé et François Farout. Avec, toujours, cette intarissable envie de faire connaître et partager son sport.

Ces dernières semaines, il se réjouissait de partir à nouveau en tournée, avec un nouveau show intitulé « les As du ping », en compagnie de Thomas Bouvais, pongiste paralympique. « Toute sa carrière a été un spectacle, conclut François Farout. Il ne s'épanouissait qu'une raquette à la main. » **B. A.**

« Un lien fusionnel avec son sport »

L'ancien champion du monde Jean-Philippe Gatién, coéquipier puis successeur de Jacques Secrétin, se souvient de sa passion pour le tennis de table.

« Votre carrière a été très liée à celle de Jacques Secrétin, vous souvenez-vous de votre première rencontre ?

On s'est côtoyés de diverses manières pendant près de vingt-cinq ans. Les premières images sont assez claires : quand je rentre à l'Insep en 1981, j'avais 12 ans et demi, on partageait la salle d'entraînement avec l'équipe de France seniors. Il avait beaucoup d'humour, donc quand on est jeune c'est difficile à appréhender *(il rit)*. C'est un

À son retour de Suède, où il vient d'être sacré champion du monde 1993. Jean-Philippe Gatién (à gauche) pose avec Jacques Secrétin.



peu plus tard qu'on comprend mieux... Mais je n'ajamais eu de problème de cohabitation avec Jacques, on avait un respect mutuel, et l'intégration en équipe de France s'est faite naturellement.

Vous avez ensuite partagé le maillot de l'équipe de France, et celui de Levallois...

Je me souviens du Championnat d'Europe à Prague, en 1986, il terminait sa carrière internationale et je débutais. Les gens aiment souvent à dire que la transition entre nos deux générations s'est faite à ce moment-là. On a surtout vécu de super moments. On a eu aussi une belle tranche de vie à Levallois, comme joueurs, puis il a été coach. S'il peut être un regret pour lui, c'est qu'il n'ait pas eu la joie de jouer et vivre les Jeux Olympiques, car il était un passionné de jeu.

Que reste-t-il de Jacques Secrétin, au-delà de ses performances exceptionnelles ?

Il avait un lien fusionnel avec son sport, cet infatigable besoin et désir de promouvoir le tennis de

table et de le faire connaître à tous les publics, partout dans le monde. Je pense que c'est ce qui va rester, et qui touche tout le monde. Au travers du show *(avec Vincent Purkart, voir ci-dessus)*, il a permis de démocratiser le tennis de table grâce à des moments humoristiques mais aussi performants, et les gens se sont rendu compte de l'adresse et de la dimension physique de ce sport. Plus tard, il avait toujours ce plaisir d'échanger des balles avec tout le monde, dans les clubs, les écoles, les prisons...

Il voulait laisser une empreinte ?

Oui, il avait cette mission suprême, qui était en lui, de tout mettre en œuvre pour qu'on parle du tennis de table, qu'on le valorise. Il est difficile d'imaginer le ping sans Jacques, tellement il y est associé de plein de manières. Je mesure au travers des nombreux coups de fil que je reçois combien il a marqué le monde du ping et celui du sport aussi. C'est un signe qu'il a marqué son époque. Cette effervescence-là, il en aurait été très fier. » **B. A.**

► Jacques Secrétin empoche avec Patrick Birocheau un nouveau titre européen, puis le bronze mondial en 1981, qui consacrent son talent de joueur de double. « C'était un plaisir de jouer avec lui, glisse Christian Martin. Il était le préparateur, le partenaire était le finisseur. » Secrétin sera encore titré en double mixte (avec la Soviétique Valentina Popoval et par équipes aux Championnats d'Europe en 1984.

Joueur génial et unique, au point qu'aucun de ses coéquipiers n'arrivait à comprendre ses analyses de match, et que son expérience de coach ne dura pas, homme de partage à l'humour salué par tous ceux qui l'ont côtoyé, « Maître Jacques » a raccroché un soir de mai 1990, au terme d'une finale de Ligue des champions remportée avec Levallois.

« Il a été le détonateur qui a fait sortir le ping de l'ombre, notre locomotive »

PATRICK BIROCHEAU, COÉQUIPIER DE SECRÉTIN EN ÉQUIPE DE FRANCE

Mais sa raquette n'a jamais quitté sa main gauche, lui qui faisait déjà le show pour faire aimer son ping dans toute la France et autour du monde depuis 1972 *(lire par ailleurs)*. Toutes les occasions étaient bonnes pour entre-

mer quelques échanges ou transmettre sa passion, qu'il forme des cadres en Afrique et en outre-mer, ou qu'il intervienne dans les prisons, sa principale activité depuis 2001. « Même après un spectacle, il ne refusait jamais d'échanger quelques balles avec ceux qui le lui demandaient, témoigne Patrick Mozola, organisateur du Ping Music Show, dans lequel intervenait Secrétin depuis vingt ans. Il savait qu'il était un champion, mais j'ai dû lui mettre dans la tête qu'il était une légende. »

Il y a bien eu quelques accrocs, avec la Fédération, coupable à ses yeux de ne pas suffisamment le solliciter, ou Patrick Birocheau, agacé par sa façon de raconter l'histoire dans son autobiographie *Je suis un enfant de la balle*, (2007). Mais rien qui n'ait entaché l'image du passionné, voué au tennis de table. « Il a été le détonateur qui a fait sortir le ping de l'ombre, notre locomotive », reconnaît Birocheau.

Il y a quelques jours, Jacques Secrétin annonçait à son club de Lys-Lille Métropole qu'il reprendrait sa licence. Il aurait dû disputer les Mondiaux vétérans à Bordeaux, repoussés au printemps par la pandémie. Il avait ses chances en simple et en double. Le tennis de table ne verra pas l'ultime coup de Maître. **E.**